88e REGIMENT D'INFANTERIE
1803 - 1815

Camp de Boulogne
1803 à 1805

La 88e, devenue 88e régiment, est placée dans le 5e corps d'armée (Maréchal Lannes).
Le régiment entre dans la composition de la 3e division **SUCHET**, 3e brigade **BECKER**.

Campagne de 1805

Attaque sur Ulm
15 octobre
Marche du 21 octobre au 5 novembre

Le régiment assiste en 3e ligne à l'attaque de Franenberg, hauteur retranchée en avant à Ulm.
Le 21 octobre, la division marche sur le Lech qu'elle atteint le 22.
Le 23, elle se porte sur l'Issar où elle arrive le 24.
Le 26, marche sur Wilsbourg.
Le 27 et le 28, marche sur Eggenfels et Bra…
Le 30, marche sur Efferding et Lintz.
Le 4 et le 5 novembre, marche sur Ebersberg et Amstetten.
La division assiste à cette affaire mais reste en réserve.
Du 7 au 12 novembre, la division marche sur l'Ips et sur Vienne.

Passage du Danube
13 novembre

Elle passe le Danube aux ponts de Vienne.

Combat d'Hollabrünn
16 novembre

Le 16, au combat d'Hollabrünn, la division **SUCHET** marche pour tourner l'aile droite des Russes.
Le 17, elle se dirige sur Prost-Meritz.
Du 18 novembre au 1er décembre, la division reste autour de Brünn.

Bataille d'Austerlitz
2 décembre

le 88e comptait 2 bataillons formant un total de 1596 hommes ; il est placé en 2e ligne derrière la brigade **VALHUBERT**, à l'aile gauche entre Girzihowitz et la route d'Olmütz. Il a à souffrir surtout de la canonnade et perd 46 tués et 122 blessés. Le soir, après la poursuite, la division s'arrête entre Posoritz et Rausnitz.
Dans cette journée mémorable, le régiment enregistre de nombreux actes de courage.

Ancestramil

Le sergent **MUSSEAU** se précipite dans les rangs ennemis et tue plusieurs Russes, tant à coup de hache qu'à coups de baïonnette. Le caporal **BALIARJOT** se fait remarque par son intrépidité et tue plusieurs ennemis.
Le sergent **VAUTIER** se précipite sur une pièce de canon qu'il enlève avec quelques voltigeurs, il est gravement blessé à cette affaire.
Le sergent **JEAMMES** se distingue par une bravoure éclatante et fait plusieurs prisonniers.
Le sergent **MICHAUD** refuse d'aller se faire panser et ne quitte les rangs que l'action terminée.
Le sergent **RICHET** se distingue aussi par sa bravoure.
Le grenadier **MENEU** ? Quoique blessé grièvement à la cuisse gauche, refuse d'être porté par ses camarades à l'ambulance « Restez leur dit-il, à votre poste, je ne veux pas priver le corps d'autres bonnes gens que vous. »
Le fusilier **ROUSSEL** continue à charger l'ennemi à la baïonnette, quoique blessé dangereusement.

Le 3 décembre, la division marche sur Straditz-Gaya.
Le 3, elle est cantonnée à Wischau et à Prosnitz.
Le 6, elle revient à Brünn.

A la suite de la journée d'Austerlitz, le colonel **CURIAL** fut nommé commandeur de la Légion d'honneur.

Campagne de 1806

Le 16 mars, le colonel **VEILLAND** succéda au colonel **CURIAL**, passé dans la Garde Impériale.
Le colonel **VEILLAND** avait débuté comme soldat au régiment de Berwick, le 13 mai 1786 ; il avait quitté la 88e en 1796 comme adjudant-major.

Bataille d'Iéna
14 octobre

Le régiment continue dans cette campagne à faire partie du 5e corps (maréchal Lannes). La division **SUCHET** devient 1rede ce corps ; le régiment forme avec le 64e la 3e brigade de la division, brigade **VEDEL**.
Il est placé d'abord en 2e ligne, au centre, en face de Closewitz ; le village ayant été emporté par la 1re brigade (Claparède) fut dépassé par toute la division ; à 10 heures, après avoir repoussé les grenadiers saxons de la brigade de Cervini, elle s'étend sur 2 lignes entre les village de Merkovitz, Alten-G.. et Herstedt. Le lieutenant **MOREAU** fut blessé et mourut des suites de ses blessures.

Le 20 octobre, la division marche sur Halle et Dessau où elle passe l'Elbe, après avoir rétabli le pont à moitié détruit. Elle se dirige par Postdam sur Spandau qui capitule à discrétion, le 23.
Le 26, la division de porte à Fehrbellin. De ce point à Prenslow, elle exécute une marche forcée, marchant jour et nuit et ne s'arrêtant que pour manger. Le 28, elle contribue à la capitulation du prince **de HOHENLOBE** à Prenslow.

Un ordre du 7 novembre fit passer sous les ordres du général **VICTOR** les 64e et 88e. Le général **SUCHET** réclama contre cet ordre dans une lettre qui honore le régiment, car elle se termine par ces mots : « Daigner Sire, m'accorder une consolation en ordonnant que le 88e régiment que j'affectionne, continue à faire partie de ma division. » Cette demande fut accordée.

La division est cantonnée, pendant le mois de novembre autour de Sttetin.
A la fin de novembre, elle quitte les cantonnements de Stettin et marche sur Stargare, Deusch-Kroise, Scheneidmühl, Nakel et Bromberg, puis le long de la Vistule par Inowrazlaw, Brezese, Kowal et Varsovie.

Bataille de Pultusk
26 décembre

La division marche, le 23 sur Pultusk ; le 26, elle arrive devant les hauteurs que l'ennemi occupait près de cette ville ; elle est partagée en 3 colonnes.
La 1re colonne à droite, général **CLAPAREDE**, 17e léger.
2e colonne destinée à attaquer le centre, général **VEDEL**, 64e et 1er bataillon du 88e.
3e colonne à gauche, général **REILLE**, 2e bataillon du 88e et 34e de ligne.

Les colonnes joignent les Russes et les précipitent vers la Narew, mais **BENIGGSEN** appelle sa réserve et la jette sur le flanc droit de **CLAPAREDE**. Le maréchal **LANNES** renforce alors la droite de la brigade **VEDEL** qui prend à son tour les Russes en flanc.
Malheureusement un vent violent mêlé de neige obscurcit bientôt l'atmosphère. Le 1er bataillon du 88e rencontre un gros corps de cavalerie russe qui le sabre et le désunit ; il fit des pertes sensibles et eut été anéanti sans le sang-froid d'un aide de camp du maréchal **LANNES**, nommé **VOISIN**. Ce vigoureux officier parvient à rallier les éléments épars du bataillon et attaque à son tour les cavaliers embarrassés dans une boue profonde ; ceux-ci sont tués à bout portant ou à coups de baïonnette. Le vaillant aide de camp paya de sa vie cet acte d'énergie. Cependant la colonne de gauche s'emparait d'un bois placé à la droite des Russes, malgré un feu violent d'artillerie.

Les capitaine **WEISS** et **BRASSAT** sont tués ; le capitaine **RAIGNAUD** meurt des suites de ses blessures, le 15 janvier 1807 ; le brave sergent **MUSSEAU** est tué.
Le caporal **BALIARJOT** meurt des suites de ses blessures.
Le lieutenant **LOMBARD** reçoit un coup de feu à la tête.
Le lieutenant **GUEMARD**, un coup de feu à la lèvre.
Le fourrier **MERLE**, un coup de sabre à la main droite.

Campagne de 1807

Le 1er janvier 1807, la division prend ses cantonnements d'hiver entre Ostrolenka et Varsovie, sur l'Omulew et la Narew.
Elle y reste les 3 mois de janvier, février et mars. Le maréchal **LANNES** étant tombé malade, le maréchal **MASSENA** prit le commandement du 5e corps qu'il garda jusqu'à la fin d'avril.

Le 1er avril, la division **SUCHET** devient 1re du 5e corps.
Le 88e continue à faire partie de la 3e brigade avec le 64e ; cette brigade passe sous le commandement du général **GIRARD**.

Par décret du 14 février l'Empereur nomme membres de la Légion d'honneur, les capitaines : **VURTZ, SALOMON, DEBRIGUES, LARECHE, VOINNET, TIREL** ; les lieutenants : **NEVEU, LEFAIVRE, LOMBARD** ; les sergents-majors : **KLEIN, MERLE, FEVRIER** ; les sergents **BLACHERE** et **TISSOT**, le caporal **FAYOL ;** les fusiliers **GAGELIN, LAPLACE ;** le sapeur **RAFFIN**.

En avril, la division est appelée à couvrir le siège de Dantzig ; elle est placée, à cet effet, sur le bas Omulew.
Le général **GIRARD** repousse avec le régiment les Russes qui tentent d'enlever le pont de Druezewo.
A la fin de mai, 14 grenadiers du régiment occupaient une petite redoute avancée ; une forte reconnaissance Russe s'en approcha et les somme de se rendre. Ils répondent à coups de fusils et résistent 3 heures. N'ayant plus de munitions et pour la plupart blessés, ils se rendent après avoir tué 50 hommes à l'ennemi.

Le sous-lieutenant **ROSEY** du régiment reconnaît à la nage l'île Grobowo, occupée par l'ennemi, en fait le tour sous un feu violent et vient rendre compte de sa mission.

Le régiment n'assiste pas aux batailles de Helsberg et de Friedland et reste en position dans les environs de Byalistock jusqu'à la paix de Tilsit.

Campagne de 1809

Le régiment fut divisé pour la campagne de 1809. Les compagnies d'élite furent réunies à celles du 40e et formèrent un régiment de deux bataillons commandé par le colonel **ROBIN** ; ce régiment d'élite est joint à un autre (compagnies d'élite des 64e, 100e et 103e sous les ordres du major **FOULOIS**. Les deux corps constituent la brigade **FICATIER**, c'est-à-dire la 3e division d'élite **CLAPAREDE**, du 2e corps de la Grande Armée (maréchal Lannes).
Le reste du régiment est envoyé en Catalogne pour faire partie du corps du général **MORTIER**.

ALLEMAGNE

Combat Ebersbreg
5 mai

La division **CLAPAREDE** débute par le terrible combat d'Ebersberg.
La brigade **FICATIER** et la brigade **LESUIRE** accourent au soutien de la brigade **COHERN**, la 1re de la division, qui a été repoussée d'Ebersberg ; **CLAPAREDE** lance ses 3 brigades sur cette ville et l'emporte. Il aborde alors le château de cette ville, mais il est repoussé et se voit même arracher Ebersberg, par un retour offensif des Autrichiens. La division **LEGRAND** est envoyée au secours de la division **CLAPAREDE** ; la ville est reprise et le formidable château conquis.

La division marche sur Vienne par Sieghards, Kirchen et Shoenbrünn, les 9 et 10 mai.
La division entre à Vienne après la capitulation de cette ville.
La division **CLAPAREDE** ne passe le Danube que le 21 au soir. Journée du 22, elle est placée à la gauche de la ligne, ayant sur son flanc gauche la cavalerie du maréchal **BESSIERES**.
Le maréchal **LANNES** ayant résolu l'attaque au centre des Autrichiens forme 4 échelons en colonne serrée ; la division **CLAPAREDE** constituait le 3e échelon. Mais ce mouvement offensif est bientôt arrêté par la terrible nouvelle que le pont du grand bras du Danube vient de se rompre. Le maréchal **LANNES** prescrit un temps d'arrêt à ses échelons ; l'archiduc **CHARLES** prend alors une offensive habile et la prépare par une violente canonnade. **LANNES** prescrit une lente retraite derrière le fossé qui règne entre Essling et Aspoin. Les Autrichiens précipitent leur mouvement en avant pour les arrêter ; **LANNES** déploie les divisions **St-HILAIRE, CLAPAREDE, THARRAU**

en 1re ligne, la cavalerie en 2e. Le général **CLAPAREDE** blessé est remplacé par le général **FRERE**. A minuit, l'armée se retire dans l'île de Lobau.

Le capitaine **BOBION** fut atteint par un boulet à la jambe gauche, blessure qui le met hors d'état de continuer son service. Le sous-lieutenant **LESPAGNET** reçut un coup de feu au pied droit.
Le général **OUDINOT** remplace dans le commandement du 2e corps le maréchal **LANNES** tué à Essling (25 mai).

Dans la nuit du 4 au 5 juillet et au bruit du tonnerre et du fracas de l'artillerie, le 2e corps passe le Danube, en face des bois touffus du confluent des deux bras du Danube.

Le 2e corps, appelé à faire partie de la droite de la ligne de bataille, se déploie dans la vaste plaine de Marchfeld à hauteur de Grosshofen et en 1re ligne.

Bataille de Wagram
6 juillet

La division est au centre du corps d'armée ; à sa droite en effet est la division **THARREAU** ; à sa gauche, la division **GRANJEAN** (ce général avait remplacé le général St-Hilaire tué à Essling).
Lors de l'attaque du village de Wagram, la division **THARRAU** marcha droit à l'obstacle ; les division **FRERE** et **GRANJEAN** la débordèrent à droite.

Le capitaine **POYEAU** reçoit un coup de feu à la jambe gauche.
Le lieutenant **LAMOUR** est atteint par un boulet qui lui fracasse les reins.

Le 2e corps resta bivouaqué autour de Wolkersdorf.
Le 12 juillet, il revient à Vienne.

ESPAGNE

Le 24 janvier, **MORTIER**, quitte la Catalogne avec les 34e, 40e, 64e et 88e régiments et 10 canons pour marcher contre les troupes qui voulaient attaquer le corps qui assiégeait Saragosse. Il rencontre avec forces, à Lucinena, les Espagnols fort de 15000 hommes. Le 64e les attaque, tandis que les 34e et 88e le tournent, le 40e restant en réserve. Le succès est complet.

Après ce combat heureux, **MORTIER** descend l'Elbe jusqu'à Pina couvrant ainsi le siège de Sarragosse. A l'automne, le corps de **MORTIER** opère dans la Nouvelle Castille.
Du 14 au 19 octobre, le maréchal se porte à Talavera, à Tolède, à Aranjuez et marche sur Ocana.

Bataille d'Ocana
19 novembre

La division **GIRARD** occupe la gauche de la ligne de bataille et y est d'abord placé en 2e ligne derrière la division **LEVAL**. Celle-ci ayant fait des pertes sensibles par le feu à petite portée de l'infanterie espagnole, est remplacée, en 1re ligne, par la division **GIRARD** ; les 34e et 40e et 64e sont formés en colonnes d'attaque ; le 88e est laissé sur le flanc gauche pour contenir la cavalerie espagnole. Les chefs de bataillon **MARQUEL** et **MONNOT** du régiment sont cités pour leur bravoure dans cette bataille.

Campagne de 1810

Combat de Villagarcia ou de Llorena
11 août

Le corps de **MORTIER** agit, dans cette campagne, en Estramadure. La division **GIRARD** atteint la **ROMANA** à Villagarcia ou Llerena. Le général était en marche de Benvenida sur Séville. **La ROMANA** s'y arrête et prend position sur des hauteurs. Le régiment placé sous les ordres du chef de bataillon **MONNOT** fait partie de la brigade **BRAYER** et est placé à gauche ; l'autre chef de bataillon **MARQUEL** est mis à la tête de toutes les compagnies de voltigeurs des autres corps et chargé de la poursuite. Les positions de **la ROMANA** sont brillamment enlevées. Furent cités dans cette affaire : les chefs de bataillon **MONNOT, MARQUEL,** l'adjudant-major **LEFEBVRE** et le sous-lieutenant **ROSEY**.

Combat de Rio-Almanzor

Un chef de bataillon du régiment assiste, sous les ordres du général **REY**, au combat de Rio-Almanzor, dans lequel le général **MILHAUD** bat le général **BAC**.

Campagne de 1811

1er siège de Badajoz
28 janvier au 10 mars

La division **GIRARD**, toujours placée dans le corps du maréchal **MORTIER**, vient faire le siège de Badajoz ; le 88e constitue avec le 64e la brigade **PHILIPPON**.

Sortie du 31 janvier

Une sortie de 4 bataillons, 2 escadrons et 2 cannons est faite par les Espagnols, sur le centre des attaques, en avant du fort de Padaleras. Elle refoule les travailleurs, mais le général **GIRARD** accourt avec un bataillon du régiment et 3 compagnies ; la sortie est repoussée.

Sortie du 7 février

8000 Espagnols passent le Rivillas, se jettent sur l'attaque de droite et parviennent d'en bouleverser les tranchées. Le maréchal **MORTIER** déploie devant eux des bataillons appelés en toute hâte ; pendant ce temps, 2 autres bataillons, l'un du 64e, l'autre du 88e, ont ordre de se rabattre de l'attaque du centre sur le flanc droit des Espagnols qui sont repoussés avec de grandes pertes. Cet acte de vigueur coûta au régiment les capitaines **LARECHE** et **BRASSAT** qui furent tués.

Bataille de la Gévora
19 février

La place avait sur les hauteurs de Ste-Eugracia, un camp retranché protégé par le fort St-Christoval. Le maréchal **SOULT** résolut d'enlever ce camp retranché et d'en couper la garnison du fort St-Christoval. Tel fut le but de la bataille de la Gévora. La brigade **PHILIPPON** marche au camp

retranché ; elle est en 1re ligne, chaque régiment ayant un bataillon déployé et 2 autres en colonne, le camp est emporté. Le colonel **VEILLAND**, du 88e, fut cité ; le capitaine **DARRAS** grièvement blessé.
Badajoz capitule le 10 mars.
Le 88e fut mis dans la place avec le 21e léger.

Second siège de Badajoz

Le 16 avril, les Anglais ouvrent la tranchée devant le fort de St-Christoval.
Le 16 mai, jour de la bataille d'Albuéra, le capitaine **DAUTREMONT** est tué.

Assaut du 6 juin

Le 6, une brèche praticable est faite au fort ; les Anglais s'élancent à l'assaut, ils sont repoussés par 3 compagnies du 88e, sous les ordres d'un vigoureux officier, le capitaine **CHAUVIN**.
Le siège est levé dans la nuit du 11 au 12 juin.

Combat de la Roca
23 décembre

Le capitaine **NEVEU**, du 88e, avait été chargé de faire, avec les 3 compagnies de voltigeurs du régiment et un peloton de hussards, une reconnaissance sur la Roca, pour avoir des nouvelles de la marche des Anglais de Portalègre sur Mérida. Le 29, la reconnaissance rencontre l'avant-garde du général **HILL**, forte de 800 chevaux et 4 pièces. Le capitaine **NEVEU** fait former ses 3 compagnies en carré et place au milieu son peloton de hussards. Vainement la cavalerie anglaise couvre-t-elle le carré de ses boulets et charge-t-elle 5 fois, les voltigeurs du 88e restent inébranlables. Au bruit du canon, le général **DOMBROWKY** commandant à Médida envoie quelques escadrons au secours de la reconnaissance. A cette vue les Anglais reculent ; le capitaine **NEVEU** rentre dans Mérida à la tête de sa petite troupe ramenant ses blessés et chose incroyable, 13 Anglais prisonniers. Il est salué dans les rues par des applaudissements qui sont pour le 88e une précieuse tradition.

Campagne de 1812

Le régiment passe l'année 1812 à Madrid.

Campagne de 1813

Le 88e compose avec le 24e de ligne l'escorte d'un convoi de 300 voitures formant l'évacuation de la capitale par le roi Joseph. Le convoi, placé sous les ordres du général de brigade **HUGO**, atteignit heureusement Burgos.
Le 88e fait dès lors, partie de la division **DARMAGNAC** (armée du centre, général Drouet d'Arlon).

Bataille de Vittoria
21 juin

La division **DARMAGNAC** est placée en 2e ligne, derrière l'armée d'Andalousie qui était en position, en face du défilé de la Puebla. Pendant la bataille, elle reçut l'ordre de se placer à droite de

l'armée d'Andalousie, pour combler les vide existant le long de la Zadora, entre le centre et l'armée du Portugal (général Reille).

Peu après, le 88e entra dans la composition de la division **TAUPIN**. (le 12 juillet)

Combat d'Altobiscar
25 juillet

La gauche de l'armée française à laquelle appartient la division **TAUPIN**, placée sous les ordres supérieurs du général **CLAUDEL**, chasse l'ennemi d'Altobiscar.

Bataille de Cubiry ?
27 juillet

La division **TAUPIN** prend part, le 27 juillet, à la bataille de Cubiry. Elle était à la gauche de la ligne.
Le 31 août, la division est placée un peu en avant d'Ascain. Elle franchit la Bidassoa et emporte le col de Berra.

Le général **TAUPIN**, met dans la redoute de la Baïonnette, placée en avant d'Ascain , un bataillon du 88e commandé par le chef de bataillon **GILLET**. La division débordée par les Anglais se met en retraite sur Ascain. Le commandant **GILLET** tient ferme dans la redoute ; après une défense véritablement héroïque, la redoute est emportée, le chef de bataillon massacré avec la plus grande partie de sa troupe. Beau fait d'armes qui honore à jamais le 88e.

Campagne de 1814

A la fin de janvier, les débris du régiment furent appelés des Pyrénées à Paris ; ils entrèrent dans la composition de la 2e division dite de réserve (Arrighy duc de Padoue). Cette division rejoignit, le 23 février, le 6e corps (maréchal Marmont) sur la ligne de l'Ourcq.

Le 3 mars, le régiment débute à Oulehy où il contribue à battre l'arrière-garde de **BLUCHER**.
Le 6 mars, le corps d'armée bivouaque aux environs de Corney ; il y reste, le 7 et le 8.
Le 9, première journée de la bataille livrée sous Laon, la division **ARRIGHY** enlève, avec une grande vigueur, le village d'Athiès. La cavalerie russe et prussienne assaillit le camp et s'empara d'une parc de 40 pièces, mit 300 hommes hors de combat et fit 500 prisonniers.
Lorsque **NAPOLEON**, après avoir repris Reims, se porta sur la Seine, il lassa le 6e corps qui s'était réorganisé, sur l'Aisne, pour couvrir son mouvement.
Le 18 mars, il est en position de Berry-au-Bac dont il fait sauter le pont, à l'approche de l'armée de **BLUCHER**.
Le 19 mars, le 6e corps est porté à Fismes où il est rejoint par celui du maréchal **MORTIER**.
Le 21, les deux maréchaux se portent à Château-Thierry.
Le 22, à Champaubert ;
le 23, à Bergères ;
le 24, à Soudé St-Croix ;
le 25 à Sommesous.

Les deux corps toujours réunis quittent Sommesous à midi, pour se porter sur La Fère-Champenoise, lorsqu'ils furent attaqués à Vassimont, par des forces très considérables ; après une ferme résistance, ils se mirent en retraite sur Sézanne.
Le lendemain, **BLUCHER**, se jette de nouveau sur les deux maréchaux ; le 6e corps, chargé ce jour là de l'arrière-garde, fut assailli à la Ferté-Gaucher ; l'ennemi fut contenu avec la plus grande énergie, au défilé de Montils.
Dans la nuit, on fit la retraite sur Provins.
Le 27, les deux maréchaux séjournent à Provins ; leurs troupes sont harassées.

Le 28, **MORTIER** atteint Mormont ; **MARMONT** arrive à Melun.
Le lendemain, les deux corps se réunissent à Charenton.

Bataille de Paris
30 mars

Dans la mémorable bataille du lendemain, la division **ARRIGHY** occupa d'abord les village de Montreuil et de Bagnolet.
A 10 heures, elle se retire en parfait ordre sur Ménilmontant qu'elle dispute, avec acharnement, à la brigade **STOCKMAYER** et à la 2e division de grenadiers russes **PASKEWITCH**.

Campagne de 1815

Le régiment fait partie du 3e corps, commandé par le général **VENDAMME** ; il est placé à la 1re brigade **DUPUY**, peu après (4 mai) **GENGOULT**, de la 10e division **HABERT**.
Le 20 avril, le 1er et le 3e bataillons sont à Philippeville ; le 2e à Rocroy ; le dépôt à Reims.
Le 3 mai, le 1er bataillon est à Bourg-Fidelle ; le 2e, à Bouilly ; le 3e, à Servigny. Un détachement de 259 hommes arrive du dépôt.
Le 15, le régiment est réuni à Faynoles.
Le 20, il est porté à Frasnes et à Bossut.
Le 31 mai, il reçoit du dépôt un détachement de 132 hommes conduits par 3 officiers.
Le 10 juin, le régiment revient à Faynoles. Les chefs de bataillon étaient : 1er bataillon, **BARBET** ; 2e bataillon, **GILLES**, 3e bataillon, **GREMON**. Au dépôt étaient le major (lieutenant-colonel Charpentier et le commandant Davannes.)

Bataille de Ligny
16 juin

Il assiste à la bataille de Ligny ; dans cette mémorable journée, un cordon épais de tirailleurs de la division, embusqués derrière des blés pendant l'attaque de la division **EIPPELS-KIRCHEN** et de la cavalerie du général ? sur le village de St-Amand-le-Hameau, se lève tout à coup, et, par un feu de mousqueterie terrible exécuté à demi-porte, refoule l'ennemi. Ce village fut, 2 heures après, arraché par les Prussiens à la division épuisée par une lutte continuelle, mais la division **DUCHESNE** étant accourue, ce point du champ de bataille si important est conservé.

Furent tués : le lieutenant **MIAL**, le sous-lieutenant **MORIN**, les sergents-majors **DELAPORTE** et **FAVIER**, le tambour-major **MAGNIER**, le fourrier **COUDER**, le caporal **HANNEBIQUE**, le clairon **LEMAIRE**, les voltigeurs **DEVOIR, MAGNIER** et **JEAN**, les fusiliers **LAMOTHE**, **BROCHETON, BAPTISTON, BOURGNER, VALLE, BRIOT,**

Combat de Wavres
18 juin

Le 3e corps fit partie des troupes données au maréchal **GROUCHY**. Au combat de Wavres, livré en même temps que la bataille de Waterloo, la division **HABERT** fut chargée d'enlever le pont de la Dyle, mais les Prussiens y étaient établis d'une manière formidable, et elle ne put réussir. Dans ce combat, le régiment perdit les fusiliers **St-PIERRE, DELUDIN, BENET.**

Défense de Paris
1er juillet

Le 1er juillet, les débris du régiment (666 soldats et 34 officiers) défendent Montrouge, sous Paris.

Défense de Philippeville

60 hommes du régiment laissés à Philippeville prennent part à la défense de cette place.

Ancestramil